



TREIZOUR

Amis du Port-musée

Infos

n°

50



Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ
Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Elisabeth Kusch ; Emglev Bro Dz ; Marylène Gaillard ; Jean-Claude Prat ; Claude Péron ; Le Port-musée

«Treizour Infos» n°50

Pas de numéro spécial pour la 50^{ème}, juste un peu de fierté que nous souhaitons vous faire partager. Fierté d'avoir tenu le cap contre vents et marées.

Fierté aussi d'avoir gardé l'esprit tout en renouvelant la forme. C'est en 2008, en effet, que nous avons sorti le premier «Treizour Infos» sous sa forme actuelle. Il portait le N°18. En 10 ans ce sont donc 32 bulletins d'édités. Pour cela, nous devons toujours être à l'affût, penser aux photos pour illustrer les articles à venir, trouver des nouveaux sujets à traiter, essayer de se renouveler autant que possible.

Le bulletin "Teizour Infos" est un super outil de communication interne que beaucoup d'associations nous envient. C'est le nôtre, c'est le vôtre. Ses pages vous sont grandes ouvertes et c'est avec grand plaisir que nous accueillons de nouveaux rédacteurs. Aidez-nous à le faire vivre, à l'enrichir. Racontez-nous vos sorties en mer, par exemple et joignez quelques photos..... Tout nous intéresse, y compris vos critiques...

Bonne lecture

Joëlle

Vie de l'association



Sortie d'eau de la yole

Comme toujours, toutes les bonnes volontés de Treizour sont à Tréboul, en ce samedi 2 décembre, pour sortir notre yole de l'eau... Paul nous a prêté son fourgon, Jacques Charbonnel est à la manœuvre, Jeaninne et Marylène nous font le plaisir d'une petite visite : impatientes qu'elles sont de reprendre les avirons, Joëlle surveille tout du coin de l'œil mine de rien, l'équipage est aguerri à cet exercice, et le soleil est au rendez-vous...

Les bons yoleurs sont à la nage pour traverser le port pendant que nous positionnons la remorque sur la cale. Nous avons quelques appréhensions car la dernière sortie de l'eau, à Vannes, après la Semaine du Golfe, avait été particulièrement pénible. Pour essayer d'éviter ce problème de blocage dans le rail, Jacques l'a copieusement graissé.

Déjà Volonté vient se ranger contre le quai. La délicate opération de mise en place de la sangle qui entoure la yole est rondement menée par Pierre-Yves, Anne, Antoine, Jean-Claude et Michel.

Il faut attraper le bout qui permettra de bien positionner la yole en face de la remorque. Giloup qui a les pieds dans l'eau, s'en charge... Le câble est accroché à la sangle, Choco et Jean-Claude assurent l'équilibre de la yole, Jacques « avironne » pour maintenir le cap. Il ne reste qu'à souquer sur le treuil ! Une fois encore nous maudissons notre mauvaise anticipation : pour la prochaine fois, il faudra vraiment se pencher sur l'installation d'un treuil électrique... Mais il y a de la jeunesse musclée et grâce au graissage préventif de Jacques la yole est assez facilement à sa place sur la remorque.

Choco, toujours au top de la prévention, sug-



gère que cette fois, nous passons Volonté au Karcher sur l'aire de carénage : la coque n'est pas très sale, mais ce grand nettoyage d'hiver nous fera gagner beaucoup de temps pour le futur entretien. Aussitôt dit, aussitôt fait : nous pouvons rentrer la yole au hangar.

Comme nous sommes suffisamment nombreux, nous décidons de poser, tout de suite, la yole par terre, pour libérer la remorque qui doit servir au demâtage de Telenn, dans quelques jours...

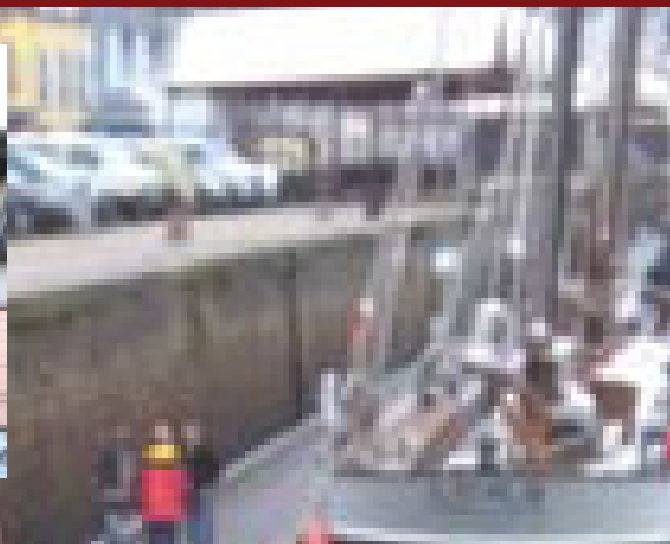
Les anguillers étant bouchés, il faut écopper si l'on ne veut pas que l'eau stagne. A peine avons-nous commencé cette opération fastidieuse que Jacques V.G s'empare d'un des aspirateurs, enlève son filtre papier et se met à aspirer le fond du bateau sous l'œil incrédule de Jean-Claude toujours méfiant des solutions expéditives de Jacques ...LOL !

Mais, force est de constater que c'est efficace et, bientôt un autre aspirateur est à l'œuvre, si bien qu'un quart d'heure plus tard, la yole est sèche, autant que faire se peut... Autre anticipation nécessaire pour l'année prochaine : une petite pompe électrique pour écopper les yoles quand elles seront au ponton à Tréboul... Mission accomplie ! Il ne reste qu'à prendre la direction du Tribord

Claude PERON



Le «Tannage de Noël»



Un autre point de vue

Pour vous montrer à quel point le tannage des voiles, à Noël, est toujours un moment magique mais pénible pour les Treizou-riens, j'ai essayé de vous résumer l'opération en trois images.

1er temps : la voile est venue se faire tremper dans le bassin du Port Rhu . Chacun son rôle : elle flotte, ils regardent, respectueux...

2ème temps : la voile repose sur son lit place de l'Enfer, ils discutent, se concertent, sérieux...

3ème temps : invisible tel le mouton de St Exupéry dans sa caisse, la voile est dans son ballot de plastique pour parfaire son «tain »... Même Moana, la petite princesse a abandonné son balai mythique pour accompagner les voiles sur les estacades, tirée par un attelage composé de Didier et Choco qui ont préféré garder l'anonymat... Pénible, je vous dis !!!

Claudio



Hangar : Un nouvel apprentis



par Didier CARIOU

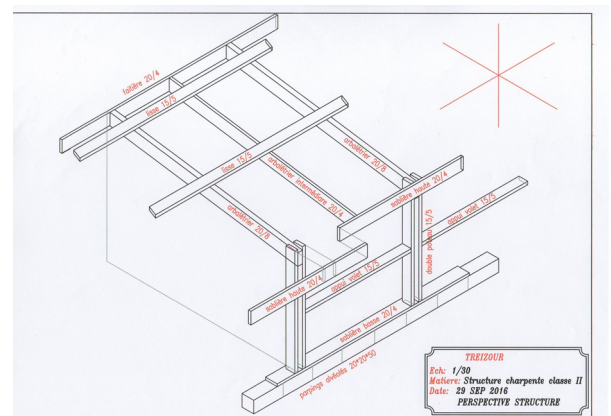
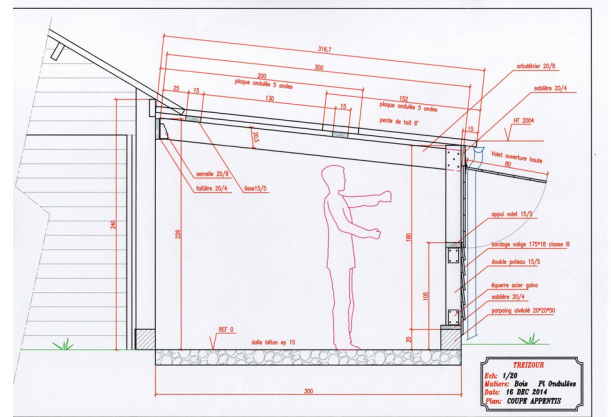
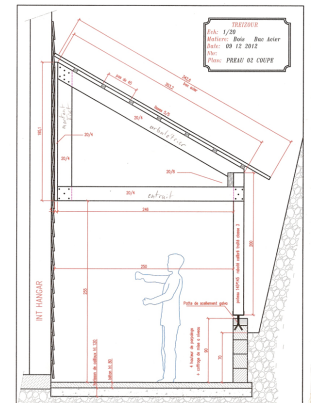
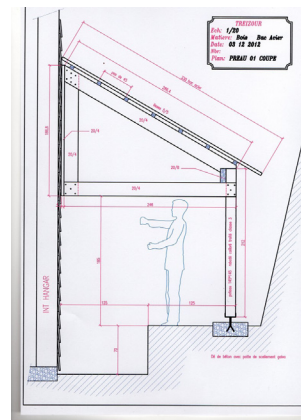
Il était temps que la construction de notre extension de hangar démarre car cette histoire a commencé depuis très longtemps.

C'était en 2012, Paul voulait aménager un peu l'arrière de notre hangar. Au début ce n'était que quelques poteaux pour porter un auvent, histoire de remiser plutôt que ranger du vieux matériel un peu trop encombrant. En regardant de plus près on s'est vite aperçu que cet auvent ne serait qu'un piètre abri, que notre vieux matériel méritait mieux, alors on a fait plus sérieux et on a pensé à un préau !

Grande différence ce coup-ci j'ai fait des plans qui tenaient mieux la route. Il faisait 8 M de long par 2M50 de large, soit 20M2 au sol. Oui mais voilà derrière notre hangar le terrain est très mal stabilisé et tant qu'à faire valait mieux décaisser, couler une dalle, monter un mur en parpaings. Pour la même implantation on gagnerait beaucoup en espace (préau n°2).

Mais les moyens de fabrication ne sont plus les mêmes, ça se complique maintenant faudra prévoir une minipelle, une toupie pour le béton et aussi monter un mur de parpaings. On aura un avantage, il sera plus clos. Je ne me souviens plus si on avait déposé une demande, il me semble que oui. On avait dû résoudre le problème d'écoulement d'eau de pluie et aussi changer le toit qui était en bac acier...C'était évident que le bac acier aurait défrisé surtout que de la route on ne l'aurait pas vu...

Le temps passe et avec Paul on cogite. Paul m'a beaucoup aidé et soutenu pour ce projet. Derrière le hangar l'accès n'est pas évident, et puis il y aura toujours le risque de petit éboulement de pierres. Fin 2013, début 2014 avec Paul on aborde le projet différemment. On va essayer de le faire sur la bande de 3m de notre terrain qui jouxte le côté sud du hangar. Gros avantage : l'accessibilité, on prendra une douzaine de mètres de long sur 3 de large. C'est reparti pour une nouvelle liasse de plans. Heureusement qu'à DZ ça reste une demande de travaux inf. à 40M2, mais il faut quand même fournir les coupes, les élévations, un relevé de niveaux, un plan de masse, les notices, etc... (je ne vois pas trop la différence avec un permis). Bernard Ficatier nous a même fait une vue en 3D ; notre liasse de plans frise le professionnalismeDébut 2015 on a rdv à la Ville avec Paul, ouf ça passe mais il faudra un relevé bathymétrique parce qu'on est en zone inondable, heureusement une de ses connaissances nous le fera à moindre coût. J'ai pu faire un premier devis. Mauvaise époque, Paul voulait accueillir l'Association Port Rhu et il fallait un peu pousser nos murs, mais ce n'était pas prévu pour rentrer une yole de Bantry, de la place, il nous fallait de la place....On en avait souvent





discuté, mais il fallait évidemment le voir en CA. L'histoire en a décidé autrement, Paul nous a quitté au printemps. S'en est suivi une longue et difficile période pour notre association, le projet bien qu'ayant eu son permis est resté en plan....

Début 2016, on fait 3 devis de terrassement, Balannec, Kervivel, Le Fur. Le moins disant était Kérvivel ; ce sera donc lui. Mais l'hiver c'est impossible, le terrain est trop bouillasseux. Le printemps arrive trop vite, avec lui les navigations sur Telenn reprennent, décision est donc prise de le faire en fin d'été. Je ne sais plus pourquoi mais on ne l'a pas fait.

L'année 2017 amène un changement au niveau de Trézour. Maintenant c'est une multi-présidence. Pas beaucoup de changement par contre au niveau de notre terrassement, pire on dirait que ça n'intéresse plus Kérvivel, malgré les relances, il reste muet.

Début 2018, il est plus que temps de faire quelque chose car on risque de perdre tout simplement notre permis de construire, synonyme d'une perte de temps épouvantable et surtout d'avoir manqué à ce projet. C'est pourquoi en CA on décide de commencer les travaux, fini Kérvivel, on récupère notre acompte. Fini aussi cette dalle, on se contentera de faire des fondations à chaque pied. Samedi 3 février, malgré un temps limite, l'équipe de terrassiers de Treizour est à pied d'oeuvre, le soir à mon grand étonnement, les 8 fouilles pour pied de poteaux sont creusées. Quel bonheur !!

Samedi 10 l'émulation est la même, mieux, je vois des inconnus qui arrivent. On continue notre terrassement et le soir les fondations sont creusées, dans la foulée le samedi suivant on coulera le béton...

Quelle avancée !!! C'en serait même assez pour 2018, mais la motivation nous pousse à poursuivre : on va aussi monter deux rangées de parpaings. Fait froid dehors, ça frise le zéro, on s'en fout, on mettra de l'antigel dans la colle.

Le samedi 24 au soir c'en est fini. Dernière touche le WE suivant : on casse le dessus des parpaings et on les remplit de béton et pour clore en beauté et en efficacité, on viendra appliquer une barbotine hydrofuge sur le tout.

Samedi 10 au soir ce coup-ci c'en est assez, on a fait plus que notre compte et bien fait. Prêt pour la suite et ce sera au moins après l'été. L'ambiance, l'entraide et la cohésion de Trézour ont été excellentes. Je ne m'attendais pas à tant et j'en suis ravi.

Merci à vous tous. Maintenant on va vers du plus facile et intéressant : la construction en bois mais ce sera une autre histoire....





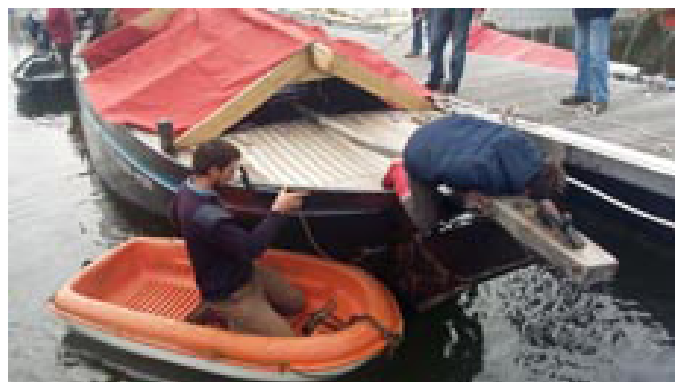


Installation du taud

Samedi 17 décembre

Choco a rentré Telegg au Port Rhu, près du hangar, depuis un bon mois ; il est temps de lui réinstaller son manteau d'hiver.

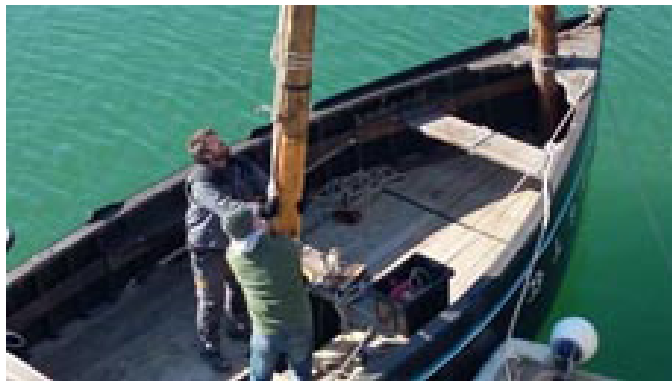
Au printemps dernier, nous avons rangé sur la mezzanine, le bâti en bois conçu et réalisé par Didier et les deux demi-mâts sur lesquels il repose. Des bras sont là pour les descendre et rapidement les divers éléments retrouvent leurs emplacements dédiés sur le plat-bord de la chaloupe et les tauds leur place sur la structure. Il reste à installer le bout qui fait le tour de la coque et qui assure la rigidité du taud. L'année dernière nous avons noté que la tension de ce bout sur la coque convexe le faisait remonter. Gégé a donc imaginé un bout perpendiculaire avec deux repères qui, en passant sous la chaloupe, remédie à ce problème. Côté ponton, l'opération est aisée, mais côté riva, il faut mettre une prame à l'eau. L'équipage se rôde peu à peu à cette nouvelle installation, avec l'aide précieuse de la génération montante...



Peinture de la coque

Jeudi 15 février

Choco a lancé un appel au grand peuple de Treizour, pour aider le Centre nautique à repeindre la coque de Telegg. Il faut savoir que dans le cadre de la convention liant notre association à la Mairie de Douarnenez, le Centre nautique s'occupe de l'entretien d'hiver de la chaloupe. Il se trouve que, vu les excellents rapports que nous entretenons avec eux, la collaboration se joue plus sur le mode amical qu'administratif. C'est pourquoi, nous nous sommes retrouvés sur la cale de carénage de Tréboul. Domage, An Eostic n'y est plus ! Heureusement Elisabeth a immortalisé cette image magique des deux chaloupes côte à côte pour se refaire une beauté... Choco et Bubune ont déjà bien avancé les travaux : la cale a été repeinte, les planchers traités et remis en place et la coque bien préparée. Il reste l'anti-fouling et une couche de peinture. Il nous faudra le jeudi après-midi et le vendredi matin pour finir. A Treizour la grande surface et au Centre nautique les finitions des bandes blanches et bleues et de l'immatriculation...



Remâtage

Mardi 27 février

Il est temps de remâter la chaloupe. Depuis quelques saisons, nous avons pris l'habitude de nous servir de la remorque de Volonté pour ramener les mâts de Telenn sous la grue verte du port. Rendez-vous a été pris à 10h30 avec les employés municipaux. Paul nous a gentiment prêté son fourgon, Choco et Thomas du Centre nautique ont préparé la chèvre qui nous servira à poser les mâts sur la remorque, et Olivier et moi sommes là pour aider à cette manœuvre toujours délicate. En plus, aujourd'hui il y a du vent et ça n'aide pas pour positionner les mâts. Pour couronner le tout, en ce matin d'hiver, Choco a découvert que de la glace s'est formée dans la cale, au pied d'un mât... Mais l'habitude et la technique sont là et en fin de matinée, Telenn a retrouvé sa superbe...



Nouvelles voiles

Vendredi 2 mars

La coque est peinte, les mâts en place, il ne manque que les voiles. Depuis que décision a été prise de faire des nouvelles voiles pour la chaloupe, avec Didier nous avons fait quelques aller-retour chez Le Bihan à La Forêt-Fouesnant et à Bénodet. Cette fois, nous devons récupérer les vieilles voiles dont ils ont eu besoin pour synchroniser les détails sur les nouvelles... Nous avons le plaisir de découvrir les voiliers à l'œuvre sur nos prochaines voiles qui seront blanches quelque temps, avant d'être tannées « couleur Douarnenez ». C'est un bonheur de voir la dextérité des voiliers qui ralinguent la misaine : une paumelle en cuir, dans une main pour pousser l'aiguille à travers la ralingue et les deux épaisseurs de voile et une petite tenaille dans l'autre pour faire ressortir l'aiguille. Ils ont tendu la ralingue à travers toute leur pièce pour la raidir et ils se sont installés à trois, tout le long de la voile, pour mener à bien ce dur travail de fourmi. Ambiance très professionnelle mais conviviale et chaleureuse : on sent qu'il y a de la fierté à travailler sur les voiles d'un bateau comme Telenn. Evidemment, Didier ne manque pas de jeter un coup d'œil sur le résultat... C'est vraiment ce qu'on appelle de la belle ouvrage !

Claude PERON

Telenn Mor et les 7 mousses



«Se mettre dans peau des mousses à Douarnenez, comme les enfants de marins-pêcheurs qui attendaient impatiemment d'aller en mer avec les grands»

... c'est l'après-midi qu'ont vécu 7 jeunes moussaillons à l'occasion de leur stage « Mousses à l'ancre ».



Le jeudi 8 mars, notre fidèle chaloupe sardinière a ainsi embarqué 7 garçons et filles âgés de 8 à 12 ans : Félice, Antoine, Marie, Fanch, Aziliz, Theo et Louane, accompagnés de leur monitrice Lisa et d'un reporter caméraman. Ce stage de vacances est une déclinaison du projet « Marins à l'ancre », mené par Emglev Bro Dz et le Port-musée depuis 2015, qui vise à valoriser l'histoire maritime de Douarnenez. L'association Emglev Bro Dz œuvre, quant à elle, à faire vivre et partager la langue et la culture bretonne en Pays de Douarnenez.



Fraîchement carénée et remâtée Blanche Neige, pardon Telenn Mor, était prête à accueillir ses 7 mousses... pour sa première sortie de la saison, armée à cette occasion par un équipage de choc, avec le Capitaine Choco assisté de Claudio et Stéphane. Un dernier coup de balai brosse sur le pont et notre jeune équipage se pointe déjà sur le ponton au pied de la chaloupe. Le cap'tain rappelle les consignes : il est le seul maître à bord ! Compris ? Après avoir enfilé leurs gilets c'est l'embarquement et la répartition en 2 bordées Bâbord et Tribord. Une description des mâts, voiles et espars, puis un rappel des règles de sécurité et on hisse Taillevent puis Misaine ... Ouf tout est bien installé ! Une brise faible nous permet de nous déhaler en douceur pour attraper le vent dans la passe et sortir du port sous voiles, avec une lenteur majestueuse. L'aventure commence !

Les premiers moussaillons se succèdent à la barre ... en commençant par les filles ! La faiblesse du vent facilite les manœuvres mais rend le retour aléatoire. Choco nous fait prudemment prendre un cap sur le Coulinec suivi d'un virement de bord vers le Rosmeur. La suite allait nous donner raison ! La main d'œuvre était abondante, les reprises d'écoute furent ... un jeu d'enfant.



Comme la petite bande avait confectionné un mélange peu ragoûtant de boëtte à base de sardines et de viscères, une ligne de traine fut mise à l'eau. Les jeunes pêcheurs se sont alors relayés pour détecter tout mouvement suspect de la planchette. Malgré l'appât traditionnel, rien n'y fit, le maquereau boudait ce jour-là !

Pendant ce temps les barreurs se succédaient debout sur le " toleonn" écoutant attentivement les conseils avisés de Choco et de Stéphane, tandis que les vigies trop fières de surplomber la mer, debout sur la proue, apprenaient à faire le guet. Pour bien les motiver, Choco avait désigné la première en lui disant : « toi tu seras la vigie aux yeux d'or ». **Mar plij... !!!** Son grand sens pédagogique permit de faire découvrir à tout ce petit monde le fonctionnement du bateau, l'environnement naturel et les outils du marin, cartes, compas, pointe sèche...

Après avoir viré au niveau du Flimiou, le vent qui continuait à mollir nous a abandonnés ! Comment rendre leur progéniture aux parents qui allaient attendre à 17h au Port -musée ? Il fallut faire appel à la force mécanique et une prame vint nous remorquer jusqu'au corps mort ; merci Typhaine ! La prise de bouées fut naturellement parfaite grâce à l'habile coup de gaffe de Claudio. Puis tout notre petit monde, heureux de sa virée, embarqua sur la prame pour regagner la terre ferme.

Stéphane COSSART



Une grande Volonté de naviguer ...



A la très fructueuse réunion des yoleurs du 24 février qui a vu plus d'une quinzaine de volontaires décidés à naviguer cette année, nous avons organisé les différentes étapes qui vont mener à la mise à l'eau des deux yoles.

Avant toute chose, il est indispensable de faire les travaux nécessaires pour que nos yoles puissent naviguer. Comme l'année dernière, Jean-Claude a accepté de superviser le chantier de Volonté. Il a d'ailleurs établi une liste exhaustive de ce qu'il y a à faire, et cette liste a été affichée à l'entrée de hangar pour que chacun puisse se rendre compte de la tâche qui nous attend.

Stéphane s'est chargé du bilan et de la remise en état des voiles et autres espars. Il a constitué une équipe dont Joëlle, Jacques Charbonnel, Jean-Marc et Nicolas, voilier aux Ateliers de l'Enfer.

Olivier s'est proposé pour mener à bien les travaux sur An Alarc'h et il a déjà répertorié les faiblesses de la coque...

Il y avait le chantier du nouvel apprentis à mener à bien, c'est chose faite ! C'est pourquoi, depuis début mars, Treizour s'est remotivé pour ses yoles.





Incidentement, dans un des mails, j'ai cru voir passer une allusion selon laquelle, pour les chantiers, il y aurait les « pros » de Treizour, et les autres... Comme c'est mal connaître l'esprit de cohésion de notre association à laquelle Didier fait également allusion dans son dernier article sur le chantier de l'apprentis ! Nous tous qui participons à tous les travaux annexes à la navigation savons bien combien c'est le nombre qui fait l'efficacité. Il est tellement plus agréable d'être une dizaine à travailler, à se motiver, et à dire des bêtises, plutôt qu'un « pro » solitaire qui en aurait bien vite assez...

On voit d'ailleurs bien sur les photos, que la communauté de Treizour balaie toutes les compétences et même tous les âges...

Dans un 1er temps, il a fallu nettoyer le fond de Volonté : Jean-Claude et Michel s'en sont occupés, avec le Karcher de Didier. Le samedi 10 mars, l'extérieur de la coque a été gratté et poncé. Samedi 17 mars, nouvelle équipe, résultat garanti : tout l'intérieur de Volonté est nickel, prêt pour la peinture dès que les petites réparations de menuiserie seront faites... Samedi 24 Didier et Olivier ont prévu de regarder de plus près les solutions pour réparer les clins de An Alarc'h, pendant que nous pourrons, peut-être, penser à la 1ère couche de peinture de Volonté...

Nous avons prévu de mettre les yoles à l'eau vers la mi-avril. Choco s'est déjà occupé, avec Jean-Marc, des freins de la grande remorque qui ont tendance à gripper dès qu'elle reste quelques temps sans rouler. Comme convenu, Joëlle et Jean-Claude sont en contact avec Guy Le Rhun de la yole bigoudène Speret ar Mor, avec qui nous devrions organiser un partenariat pour des sorties communes... Toutes les conditions semblent donc être réunies, pour que la forte Volonté de naviguer devienne réalité...

Claude PERON



une exposition à ne pas manquer :

Pêcheurs d'Iroise

Photographies : Nedjma Berder - Collectage sonore : Parc Naturel Marin d'Iroise jusqu'au 4 novembre 2018



Pendant plus d'un an, Nedjma Berder est allé à la rencontre des hommes et des femmes qui travaillent ou ont travaillé sur cette aire marine, aujourd'hui protégée mais toujours nourricière. Composant des diptyques où le portrait fait écho à une scène de vie et à la voix, captée depuis plusieurs années par les agents du parc, le Port-musée crée une vaste installation sensorielle qui dessine une saisissante fresque humaine.

et bientôt au Musée :

L'Empreinte de Rome

Le littoral breton pendant l'Antiquité

19 mai 2018 - 3 novembre 2019



Longtemps perçue comme une région peu romanisée, la péninsule armoricaine dévoile aujourd'hui aux scientifiques un tout autre visage : cette pointe avancée de la province lyonnaise a connu, il y a 2000 ans, une intégration complète à l'Empire romain.

L'occupation de son vaste littoral, manifestement pourvoyeur de richesses, intégré à de vastes réseaux d'échanges, constitue une vraie singularité. Organisée depuis des chef lieux, parsemée de ports et de stations littorales, sa côte voit s'élever de puissants bâtiments, à la fois structures de production, de domination et de profit. Usines de transformation des produits de la pêche, villas maritimes et forts militaires émergent sous le contrôle d'une élite sociale puissante, à l'image du plus ancien Douarneniste connu, Caius Varenus Varus, dont le nom figure sur une dédicace à Neptune.